

JOYCE STANLEY DANSE COMPAGNIE

جذور

RACINE

Quand le corps se souvient de ses origines.

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE · 2026

CASABLANCA · MAROC

Une pièce sur ce qui nous relie.

Une création chorégraphique de la Joyce Stanley Danse Compagnie, réunissant des interprètes venus d'horizons complémentaires autour d'une même recherche sur les origines et la mémoire des corps.



01 À propos de la création

02 Synopsis

03 Influences chorégraphiques

04 Les tableaux

05 Scénographie

06 Distribution & équipe

Nous sommes tous constitués de racines multiples.

RACINE est une création chorégraphique qui explore les notions d'origine, d'identité, de culture et de coexistence. Elle part d'une idée simple : nous sommes tous constitués de racines multiples — celles qui nous ont précédés, celles qui nous ont construits et celles que nous transmettrons à notre tour.

Comme un arbre qui grandit grâce à l'ensemble de ses racines, le monde se construit à travers la diversité des peuples, des cultures, des langues et des histoires qui le composent. Nos racines peuvent être différentes, éloignées, parfois difficiles à comprendre les unes pour les autres, mais elles participent toutes à une même vie.

À travers le corps, le mouvement, la voix et la rencontre, RACINE questionne notre rapport à nos propres origines et au regard que nous portons sur celles des autres. La création observe les moments où les cultures se confrontent, se cherchent, se rejettent ou se découvrent, avant de progressivement trouver un espace commun.

Le spectacle fait dialoguer danses africaines, danses urbaines et écriture contemporaine, tandis que plusieurs langues — français, anglais, lingala, kituba, langues amazighes et darija — viennent faire entendre différentes identités et différentes mémoires.

RACINE ne cherche pas à effacer les différences, mais à montrer ce qu'elles peuvent créer lorsqu'elles se rencontrent.

Car nos racines ne sont pas
uniquement ce qui nous
définit.

Elles sont aussi ce qui nous
relie.

Et si nous sommes aujourd'hui
ce que nous sommes, c'est aussi
parce que d'autres ont été nos
racines avant nous.



*« Ce qui est invisible sous la terre
devient visible au-dessus des corps. »*

Qu'est-ce qui fait de nous ce que nous sommes ?

RACINE est née des voyages, des rencontres et des échanges qui ont confronté Joyce Stanley à des personnes, des cultures et des réalités différentes de la sienne.

La création part d'une question : qu'est-ce qui fait de nous ce que nous sommes ? Nos racines. Elles sont notre mémoire, notre histoire, notre langue, notre culture, notre famille, notre territoire, mais aussi toutes les expériences et les rencontres qui nous ont construits. Elles façonnent notre manière de regarder le monde et, souvent, la manière dont le monde nous regarde.

À travers RACINE, le rapport à l'autre devient alors un terrain d'exploration. Une culture étrangère peut susciter la curiosité, la fascination, l'incompréhension, le jugement ou le rejet. Une origine peut parfois être réduite à une nationalité, un accent, une apparence ou quelques idées reçues. Mais derrière chaque différence existe une histoire.

Sur scène, les corps se rencontrent et traversent ces différents rapports à l'autre. Ils s'accordent, se répondent, se rapprochent, mais peuvent également se désynchroniser, se confronter ou se rejeter. Le mouvement devient le langage de ces rencontres : celui de la différence, de la tension, de la découverte, mais aussi progressivement de l'écoute et de l'acceptation.

Les langues deviennent elles aussi des marqueurs d'identité. Le français, l'anglais, le lingala, le kituba, les langues amazighes et la darija se rencontrent au fil de la création. Chaque langue porte une histoire, une mémoire et une manière de dire qui l'on est et d'où l'on vient.

*Derrière chaque différence
existe une histoire.*

Mais RACINE ne cherche pas à opposer ces identités. L'image de l'arbre devient alors centrale : un arbre peut posséder de nombreuses racines, différentes les unes des autres, parfois éloignées ou entremêlées, mais toutes participent à une même vie.

De la même manière, le monde est constitué d'une multitude de cultures, de peuples, de langues et d'histoires. Leur coexistence ne signifie pas l'effacement des différences, mais la capacité à se comprendre, à se rencontrer et à reconnaître l'existence de l'autre.

Nos racines ne sont donc pas seulement ce qui nous distingue. Elles sont aussi ce qui nous relie. Car si nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui, c'est aussi grâce à ce qui nous précède : grâce aux générations qui nous ont transmis leurs langues, leurs gestes, leurs histoires, leurs savoirs et leurs cultures.

Nous sommes le résultat de ces racines, mais nous devenons également les racines de ce qui viendra après nous. C'est dans cette continuité que la création fait émerger une parole commune. À travers différentes langues, les interprètes affirment :

« Nous sommes vos racines. »

« We are your roots. »

Cette phrase devient une affirmation collective : chaque culture participe à construire l'histoire du monde.

RACINE est ainsi une invitation à regarder autrement. À regarder les différences sans les opposer. À écouter les langues sans les hiérarchiser. À reconnaître les cultures sans les enfermer dans des clichés. À comprendre que l'identité n'est pas une frontière, mais une histoire en mouvement.

Parce qu'au fond, nous venons tous de quelque part. Et aussi différentes soient-elles, toutes nos racines participent à faire pousser le même arbre : celui d'un monde construit par la rencontre, la transmission et la coexistence.

Différentes dans leur origine, capables de nourrir une même œuvre.

RACINE se construit à partir d'un dialogue entre différentes cultures et différents langages du mouvement. L'écriture chorégraphique mêle des influences issues des danses urbaines, notamment le hip-hop et le krump, aux danses afro et à la danse contemporaine. Ces différents univers se rencontrent et se transforment pour créer un langage propre à la création.

Une forte présence des danses africaines traverse également le spectacle. Les danses traditionnelles africaines dialoguent avec des formes plus contemporaines et urbaines, créant un mouvement où l'héritage et la modernité peuvent coexister.

Dans RACINE, ces influences ne sont pas simplement juxtaposées. Elles se croisent, se répondent et se transforment, à l'image des racines d'un même arbre : différentes dans leur origine, mais capables de nourrir une même œuvre.

Ndombolo

Issu de la culture dansée des deux Congo et profondément lié à l'évolution de la rumba et du soukous. Il apporte son énergie, sa musicalité et son rapport particulier au corps.

Amapiano

Né en Afrique du Sud, il élargit le vocabulaire de la création et la fait circuler entre différentes identités du continent africain.

Coupé-décalé

Certaines influences du coupé-décalé ivoirien viennent nourrir la pulsation et la théâtralité du geste.

Cantobora

Avec les danses traditionnelles africaines, les danses urbaines et la danse contemporaine, il devient une matière parmi d'autres d'un même langage.

Cinq mouvements, d'une mémoire à l'autre.

I Ce qui dort

Le spectacle s'ouvre sur des corps étendus au sol, immobiles, comme enfouis ou laissés derrière eux. Cette première image évoque des racines encore inertes, quelque chose qui existe mais qui demeure invisible, oublié ou endormi.

Peu à peu, les corps apparaissent, se déplacent et investissent l'espace. Ce qui dormait commence à reprendre vie. Le tableau installe l'univers de RACINE et introduit la notion de mémoire, d'origine et de ce qui demeure en nous, même lorsque nous cessons de le regarder.

II La pulsation

Après l'immobilité vient le mouvement. Les corps entrent progressivement dans un état de transe. Les rythmes et les influences des danses traditionnelles africaines font naître une énergie collective.

Les mouvements deviennent plus coordonnés. Le groupe commence à se structurer, à se répondre et à construire une organisation commune. La pulsation devient alors celle du corps, du groupe et de la terre. Quelque chose commence à circuler entre les corps.

III Nous sommes

Le silence prend place. Sans musique, les interprètes utilisent leurs propres voix et leurs propres langues pour se rencontrer. Le français, l'anglais, le lingala, le kituba, les langues amazighes et la darija se répondent.

Chacun affirme son identité, mais les voix commencent progressivement à se rejoindre. Les interprètes se rassemblent au centre de l'espace et font émerger une parole commune : nous sommes ensemble, nous sommes différents, nous sommes vos racines. Les langues finissent par se superposer et créer un même écho. Ce qui semblait différent devient alors une seule présence.

IV Héritage vivant

Le spectacle plonge ensuite dans une mémoire congolaise. Les interprètes font entendre, par leurs propres voix, une chanson traditionnelle congolaise transmise depuis des générations et profondément ancrée dans la mémoire populaire. La chanson devient un espace de transmission.

Mais cette mémoire n'est pas figée. Les danseurs y font entrer différents langages corporels : danses traditionnelles, danses africaines, hip-hop et autres influences contemporaines. L'héritage devient alors matière à création. Ce qui vient du passé continue de vivre dans les corps du présent.

V Confluences

Le dernier tableau rassemble les différentes influences traversées au cours de la création. L'amapiano, les percussions, les sonorités traditionnelles et les influences urbaines se rencontrent.

Chaque interprète affirme d'abord sa propre identité, son propre langage et son propre univers. Puis les individualités commencent à se rejoindre. Les mouvements se croisent, se répondent et finissent par former une dynamique commune.

Comme plusieurs cours d'eau qui se rencontrent pour n'en former qu'un, les différentes identités deviennent une même énergie. Les racines se rejoignent. Les différences ne disparaissent pas : elles deviennent une force collective.

« Les racines se rejoignent.

Les différences deviennent une force collective. »

Un réseau organique au-dessus des corps.

La scénographie de RACINE prolonge l'univers de la création et inscrit les corps dans un espace où la notion d'origine devient également visuelle.

Au-dessus de la scène, une installation suspendue se déploie comme un réseau organique évoquant les racines d'un arbre. Cette structure crée une présence qui accompagne les interprètes tout au long du spectacle et rappelle que, même lorsque les corps semblent éloignés les uns des autres, ils évoluent sous une même structure.

Comme les multiples racines d'un arbre, les histoires, les cultures et les identités peuvent être différentes tout en participant à nourrir une même existence. La scénographie devient ainsi une extension du propos chorégraphique : ce qui est invisible sous la terre devient visible au-dessus des corps.

L'installation est pensée comme une révélation progressive de l'univers de RACINE, laissant au spectateur la possibilité de découvrir pleinement son ampleur au moment du spectacle.



RACINE · studio, 2026

*« Même lorsque les corps semblent éloignés,
ils évoluent sous une même structure. »*

Sur le plateau

Niama Elfadli « Nano »

INTERPRÈTE · CONTEMPORAIN

Noor Hajji

INTERPRÈTE · CONTEMPORAIN

Chemsî Kahil

INTERPRÈTE · PLURIDISCIPLINAIRE

Zakaria Bazine

INTERPRÈTE · HIP-HOP & CONTEMPORAIN

Sarra Belghouate

INTERPRÈTE · DANSES AFRO & URBAINES

Autour de la création

Joyce Stanley Gustave

DIRECTION ARTISTIQUE · CHORÉGRAPHIE

Ahmed Tazi Labzour

PROJECT MANAGER

Fatima Zahra Errami

COORDINATION · STRUCTURE

Avril Houël

COSTUMIÈRE

Yassine Doubaji

RÉGISSEUR · CONDUITE LUMIÈRE



جذور

RACINE

DIFFUSION & PROGRAMMATION

Pour toute demande de spectacle, de dossier artistique,
de fiche technique ou de résidence.

contact@js-compagnie.com

js-compagnie.com · [@cie_joycestanley](https://www.instagram.com/cie_joycestanley)

JOYCE STANLEY DANSE COMPAGNIE · CASABLANCA, MAROC